

C'est un des plus anciens édifices juifs de Paris : créée en 1913, la synagogue de la rue Chasseloup-Laubat connaît un renouveau sans précédent sous l'impulsion de son rabbin Mikhaël Journo et de son président Claude Hadad.

À l'unanimité, les membres du comité ont approuvé la création d'un nouveau mikvé (bain rituel) qui sera situé au sous-sol du bâtiment : « Nous souhaitons dynamiser le XV^e arrondissement qui manque actuellement de structures juives, explique le rabbin Journo. Les projets ne manquent pas, le public non plus et la bonne volonté est au rendez-vous ! ».

De nombreux donateurs se sont mobilisés, en particulier M. Kron qui a été le premier contributeur du « Mikvé Béno Kron » (du nom de son défunt père). « Ce sera, je crois, le plus beau mikvé de Paris et sa région avec marbre et dorures, pour vous donner une idée de la splendeur de la décoration, se réjouit le rabbin Journo. Quant à l'aspect hala'hique, nous avons choisi... de ne pas choisir ! Ce mikvé sera conforme à toutes les opinions rabbiniques Habad et autres, sous la supervision de rav Posen, spécialiste mondialement reconnu qui est venu sur place avec dévouement pour véri-



Le bain rituel est situé au sous-sol de la synagogue

D.R.

fier les plans établis par notre architecte M. Josselin Dahan ».

Avec cinq salles de bain et un salon pour la future mariée (ses amies et sa famille), ce mikvé pour femmes contribuera au développement spirituel d'un quartier dominé par la Tour Eiffel et plus connu pour ses structures internationales comme l'Unesco. D'une hygiène irréprochable, le mikvé devrait être inauguré l'année prochaine. Il disposera d'une entrée séparée discrète et

d'une seconde pour les entrées et sorties s'agissant de la vaisselle.

A n'en pas douter, cette structure devrait en attirer d'autres : des commerces, des écoles et des restaurants universitaires pour les étudiants et les fonctionnaires. « Notre comité compte treize membres. Treize est la valeur numérique du mot E'had, symbole de l'unité de notre communauté. Elle a encore de beaux jours devant elle ! », estime le rabbin Journo. ● FEIGA LUBECKI